



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 34 - Février 2010

Quelle alternative ?

Lors de la dernière table ouverte, Catherine nous a raconté son expérience de travail dans le cadre de mesures alternatives à l'emprisonnement. Des jeunes, ayant commis des délits mineurs —mais menacés de prison, car on y va pour presque rien par les temps qui courent— se voient proposer une démarche dans le cadre des Restau du coeur ou du Secours populaire, ou une expérience de travail dans l'environnement protégé de services municipaux (service des fêtes, du cadastre...). Ça peut s'étendre sur 4 mois. D'autres actions, utilisant des regroupements, des débats, des vidéos s'adressent à des utilisateurs de substances pas très autorisées ou à des «agresseurs» pas trop méchants.

Le même genre de situation est décrit dans une vidéo datant déjà de quelques années, dans laquelle des jeunes mêlés à une bagarre sont invités à découvrir (surréaliste) le monde de l'hôpital (si quelqu'un veut cette vidéo, elle est dans la vidéothèque de l'association).

Il est bien sûr révoltant qu'à des jeunes agressifs, mal dans leur peau, déjà enfermés dans leur tour d'ivoire individualiste, la justice ne réponde quasiment que par des sanctions, et par la pire d'entre elles : l'enfermement. Et il n'est pas besoin de démontrer ici qu'avec la prison, comme le disait un autre «mal dans sa peau» : «des jeunes y entrent, des fauves en sortent». Aucune démarche éducative n'est possible à l'intérieur d'une cage, et les éducateurs de la PJJ, en s'opposant aux centres fermés, l'avaient clairement rappelé.

Mais les quelques autres réponses sociales à la «délinquance» sont extrêmement limitées. Avec les TIG, qui restent dans la logique de la sanction, et les «alternatives» visant à faire découvrir un autre monde, si lointain pour ces jeunes paumés, la société actuelle est à son .../...

Paresseux !

Vous lisez avec intérêt et plaisir ces petits articles. Beaucoup me le disent à l'occasion. Mais vous pouvez/devriez écrire ! Ça paraîtra dans la plaque, ou dans le blog, en fonction du contenu, mais ça alimentera toujours les petites bestioles qu'on a (normalement) dans la tête !

Il suffit de nous envoyer un texte quelques jours avant la fin du mois, par exemple en proposant une analyse critique du projet pédagogique de votre institution.

Géraldine pense toujours à nous...

Non seulement le gouvernement supprime des postes dans le primaire, mais en plus il supprime la formation de professeur des écoles : désormais, à partir de la rentrée prochaine, un master universitaire est suffisant pour devenir prof des écoles, et être balancé devant une classe d'enfants, et ce quelle que soit le domaine du master.... Pétition et explications :

<http://www.10000voixpourlaformation.org/>

La petite chronique économique

Vous avez dit inactifs ?

Le financement des retraites est à nouveau à l'ordre du jour. Comme ses prédécesseurs (Balladur, Jospin, Fillon...) Sarkozy explique que l'équilibre des comptes est menacé et qu'il faut faire une «vraie» réforme. En fait il prépare un nouveau pas en arrière pour la population : travailler plus (longtemps) pour gagner moins (de retraite), qui viendra s'ajouter aux reculs déjà imposés par ses prédécesseurs.

Rappelons en passant que la seule véritable loi de l'économie, valable depuis l'aube des hommes, c'est que progressivement nous travaillons moins et gagnons plus : c'est la conséquence directe de l'augmentation de la productivité du travail, qui fait qu'aujourd'hui nous travaillons deux fois moins qu'au 19ème siècle et consommons beaucoup plus.

Mais la principale arnaque dans cette histoire de financement des retraites est qu'on nous fait croire —et ça dure depuis des dizaines d'années— que ce sont des prélèvements sur les salaires qui doivent financer les retraites. Et on nous présente l'évolution de la proportion entre le nombre de salariés et le nombre de retraités comme une catastrophe. Or il n'y a aucune raison de faire dépendre ce que touchent les retraités du montant des salaires. Sur le plan économique, ce serait tout aussi absurde de nous dire que les écoles, les autoroutes ou la justice (je m'arrête pour ne pas donner des mauvaises idées à Sarko) doivent être payées par des cotisations sur les salaires.

Car les salaires ne représentent que la part (40%) de la richesse produite que l'on distribue aux salariés. Il ne faudrait pas oublier la part (60%) que (di)gèrent les propriétaires de capitaux. C'est cette richesse «collective» qui est censée servir aux écoles, aux autoroutes, à la justice et qui devrait financer les retraites.

Mais l'habitude est prise, et depuis bien longtemps, de reprendre de la main droite (les cotisations) une partie de ce qui a été donné par la main gauche (les salaires). Même l'impôt, censé payer les écoles, les autoroutes, la justice etc. n'est finalement plus prélevé que sur la part des salariés. Les impôts sur les entreprises leurs sont en fait rendus, et bien au-delà..

Bien sûr, au début, ce sont les salariés eux-mêmes qui ont créé, en se cotisant entre eux, ces caisses de solidarité qu'on appelait «assurances sociales». Mais justement, c'est parce que la société de l'époque n'envisageait pas un instant de prendre sur la richesse collective pour assurer la subsistance des anciens ou des malades qu'ils ont décidé de se débrouiller entre eux.

Quand on vous le disait que partager la misère n'est pas une bonne solution...

maximum. Car il faut bien comprendre que dans la logique sociale actuelle, qui fait de la concurrence, de la rivalité, de la loi du plus fort, ses archétypes des relations humaines, l'éducation n'est pas une préoccupation. Il n'est que de voir ce qui se passe à l'Éducation Nationale. Surtout que, moins cher que l'éducation, il y a le dressage, à coup de menaces, de sanctions et d'enfermement. À part bien sûr pour les classes riches, qui ont leurs collègues réservés, et des méthodes pédagogiques mieux adaptées à l'acquisition d'une culture, d'un sens artistique, et même parfois d'un certain sens de la solidarité.

Mais un gamin de la classe populaire — «classe laborieuse, classe dangereuse» pour ceux qui ont des références— doit être maté, dressé, et si on laisse quelques éducateurs et même quelques institutions chercher, à contre courant, à ouvrir ces gamins-là à une dimension sociale, ça ne peut être qu'à la marge, et sans leur donner les moyens de réellement réussir.

Mais ça n'empêche pas de faire le maximum pour explorer ces voies là ... en attendant.

RECHERCHE ESPRIT SCIENTIFIQUE, DÉSESPÉRÉMENT...

Il a circulé un nombre incroyable de bêtises pendant cette épidémie de grippe. Tout cela est révélateur d'une tentation à laquelle notre milieu de travailleurs sociaux est particulièrement sensible : l'esprit anti scientifique.

Il faudrait pourtant savoir distinguer l'outil —la connaissance scientifique— de son utilisateur. Quand le gouvernement cherche à se faire un gros coup de pub, et, en passant, un gros cadeau à l'industrie pharmaceutique, en commandant des dizaines de millions de doses de vaccins pour les inoculer lui même par gymnases entiers, cela ne prouve pas que la vaccination elle même soit une arnaque !

Bien sûr, on ne sait plus quoi penser en écoutant les médias, et on peut même se demander quelle était l'ampleur réelle de la pandémie. Mais pour se soigner, en règle générale, on ne consulte pas la télé, on va voir son médecin, qui, sauf exception, n'est pas l'agent exécutif de la ministre de la santé. Les études (scientifiques) qu'il a faites lui ont donné normalement un certain esprit (scientifique). Et ses explications sur ce qu'est un vaccin et à quoi il sert réellement seront pleines d'enseignements.

Cela devrait être le souci des travailleurs sociaux de faire découvrir, et de développer la réflexion rationnelle. Il doit être possible d'organiser des activités dans les institutions sur des thèmes susceptibles de donner le goût de ce type de démarche.

L'association Pour le Travail Social serait même intéressée de participer à de telles activités. Pas forcément pour parler de la vaccination : on peut aussi se demander si l'humanité peut descendre d'Adam et Ève, depuis combien de temps il y a des hommes sur Terre, ou comment on peut montrer que la Terre tourne autour du Soleil...

Ça intéresse l'un d'entre vous ?

Chantal me demande avec malice, à propos de la Plaque de janvier, comment on peut récupérer le méthane au cul des vaches... Quel manque d'imagination ! Les stabulations de demain s'étendront j'espère sur plusieurs dizaines d'hectares, pour que les vaches vivent tranquillement leur vie de vache, mais elles prendront peut-être place sous des bulles gigantesques, en atmosphère contrôlée, comme bon nombre des activités humaines futures. Quant à l'énergie «fossile», elle sera peut-être remplacée par l'énergie «vivante» produite par les réacteurs décrits dans l'article ci-dessous

<http://www.spectrosciences.com/spip.php?article26>

N'ayez pas peur de lire de la science fiction ... et de la science tout court. Comme on l'écrit ci-dessus, ne pas confondre réflexion scientifique et utilisation de la science par la société actuelle...

Mali 2010

Ceux qui se sont
d é c l a r é s
intéressés par le
voyage de cet été

sont inscrits sur une liste de diffusion à part. Ils viennent de recevoir un mail urgent. Ceux qui souhaitent être sur cette liste, même sans être sûrs de venir avec nous, mais pour rester au courant au cas où, manifestez-vous.

Quelqu'un connaît ?

<http://radiocitron.com/index.php?pageMess=2#>

C'est apparemment une radio qui donne la parole à des personnes en difficulté (et qu'on ne risque pas d'entendre beaucoup dans les médias habituels...). Je ne sais pas trop qui est derrière, mais ça donne des idées : enregistrer des émissions radio ou même télé avec les personnes dont on s'occupe... on en peut pas faire pire que TF1 !

Peut-on être travailleur social et
photographe ? OUI !!! Voir

<http://pixgalerie.over-blog.com/>

Merci Fabrice et bravo !

Table Ouverte du vendredi 22 janvier

Une fois décomptés les désistements et recomptés les réponses de dernière minute, on était finalement 7 autour d'un roboratif cocido espagnol. Les participants étaient très contents de ce moment d'échange et de convivialité, et vu aussi le nombre de ceux qui ont dit «pas cette fois-ci, mais à coup sûr la prochaine», on a programmé une nouvelle rencontre :

dimanche 28 mars à 19 heures.

Retenez cette date. Les lieux permettent de recevoir entre 2 et ... beaucoup de participants. Le menu sera annoncé dans la prochaine plaque tournante.

Et retenez aussi votre samedi soir premier mai.

C'est pour une fiesta qui va bien au-delà de l'association «Pour le Travail Social», mais que beaucoup d'entre vous fréquentent tous les ans ! Et ceux qui n'y sont jamais venus seront tout aussi bienvenus.

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque
Tournante comporte
397 adresses mail.

Rédaction de la Plaque Tournante
et donc toute responsabilité assumée :
Marcel Gaillard

Pour nous joindre,
écrire à

pourletravailsocial@orange.fr

Sur le site : www.pourletravailsocial.org

(Cliquez sur ce lien ou tapez cette adresse dans la barre d'adresse de votre navigateur)

On y trouve

- toutes les Plaques Tournantes
 - le Blog (à utiliser sans modération...).
 - des documents, des vidéos à emprunter dans le cadre associatif
 - une petite section «formation» appelée à se développer
- Mais pour perfectionner tout cela, vous êtes le bienvenu !